

## 65 JAN GOSSART (d'après), *La Vierge à l'Enfant aux cerises*

Milieu du xvr<sup>e</sup> siècle.

Huile sur bois.

H. x L. : 88 x 57 cm.

Bastogne, Musée en Piconrue, inv.  
n° A20040803001.

### Historique

Grune (Nassogne), Église Saint-Pierre ; acquis par le Musée en Piconrue en 2001.

### Bibliographie

*Le patrimoine monumental de la Belgique. Wallonie. Volume 7, Province de Luxembourg, arrondissement de Marche-en-Famenne, Liège, 1979, p. 407.*

Récemment acquis par le Musée en Piconrue de Bastogne, ce tableau appelé communément “Vierge aux cerises” s’intègre dans un ensemble de petits tableaux de dévotion produits en série d’après un original perdu de Jan Gossart. La Vierge apparaît au centre de l’image, à mi-corps derrière un parapet en bois sur lequel elle a posé l’Enfant nu. Un dais vert, dont un pan est relevé, est suspendu au-dessus d’elle. À gauche, une baie laisse entrevoir un paysage montagneux à l’avant-plan duquel on reconnaît les épisodes de la Fuite en Égypte et de la Chute des idoles. La Vierge est vêtue d’une robe verte aux manches noires et dont le col est ourlé de perles et de fils d’or. Un manteau rouge est posé sur ses épaules, tandis que sa tête est couverte d’un voile blanc, dont un large pan descend le long de son visage et s’enroule autour de l’Enfant. Ce dernier, le regard espiègle tourné vers le spectateur, joue avec le voile. Quelques cerises sont déposées à ses pieds, sur le parapet de bois.

Né à Maubeuge vers 1478, Jan Gossart est reçu franc-maître à la gilde de Saint-Luc d’Anvers en 1503, avant d’entrer au service de Philippe de Bourgogne – fils bâtard de Philippe le Bon et successivement amiral de Zélande et évêque d’Utrecht – en tant que peintre de cour. La mort de son protecteur en 1524 signe le début de la dernière phase de sa carrière. Il semble en effet que la disparition de son principal mécène poussa le peintre à monter un atelier, dans lequel furent produites en de multiples exemplaires des compositions à succès. La plupart de ces tableaux sont consacrés au thème traditionnel de la Vierge à l’Enfant, que Jan Gossart renouvelle quelque peu en insistant sur la tendresse et l’humanité de la relation qui unit la Vierge et son Fils. Dans cette vaste production initiée par Jan Gossart, le modèle le plus célèbre est celui de la “Vierge au voile” ou “Vierge à l’Enfant entortillé” auquel se rattache le tableau de Bastogne et dont on conserve plus de vingt-cinq versions<sup>1</sup>. L’attitude espiègle de Jésus et le regard de sa mère qui tente d’attirer l’attention du spectateur expliquent certainement la popularité dont bénéficia cette composition pendant plusieurs décennies. La plus ancienne version est conservée au Mauritshuis à La Haye et est datée des années 1420<sup>2</sup>. Contrairement à la plupart des autres tableaux du groupe, l’Enfant n’y est pas représenté les jambes croisées et il n’est pas assis sur un parapet en pierre ou en bois, mais sur une table recouverte d’un tapis orné de motifs géométriques. Au sein de cette production en série, la version de Bastogne doit être rapprochée d’un tableau passé en vente à la Galerie Robert Finck à Bruxelles en 1962<sup>3</sup>. Les deux œuvres ont en commun l’attitude de la Vierge et de l’Enfant, le format chantourné du panneau, le paysage et les scènes secondaires de l’arrière-plan, ainsi que la présence des cerises sur le parapet. Seule diffère la présence d’un imposant vase garni de lys contre le bord droit du panneau dans le tableau de la Galerie Robert Finck.

Max J. Friendländer considère les versions de la “Vierge au voile” dans lesquelles l’Enfant croise les jambes non pas comme

### Notes

1. La plupart d’entre eux sont répertoriés dans la base de données accessible en ligne du Rijksbureau voor Kunsthistorische Documentatie (La Haye), sous les numéros 51126 à 51153 ([www.rkd.nl](http://www.rkd.nl))
2. N° inv. 830. Voir Catalogue de l’exposition *Jan Gossart dit Mabuse*, Rotterdam, Museum Boijmans van Beuningen et Bruges, Groeningemuseum, 1965, n° 29.
3. G. MARLIER, *La Renaissance flamande. Pierre Coecke d’Alost*,









des œuvres provenant de l'atelier de Jan Gossart, mais comme des productions d'imitateurs du peintre anversois qu'il date des environs de 1550<sup>4</sup>. Il signale également que, dans sa biographie de Pieter Coecke, Carel van Mander affirme que son fils naturel, Pauwels Coecke (vers 1530-?), était connu pour avoir copié plusieurs compositions de Gossart. Cette affirmation a suffi à Georges Marlier pour proposer une attribution du tableau de la Galerie Robert Finck à Pauwels Coecke. Il ne s'agit cependant pas d'un argument suffisant pour confirmer cette attribution. Il est ainsi plus prudent de considérer la *Vierge aux cerises* de Bastogne comme une copie d'après Jan Gossart réalisée vers le milieu du xvi<sup>e</sup> siècle.

Bruxelles, 1966, p. 245.

4. M. J. FRIEDLÄNDER, *Early Netherlandish Painting. Volume VIII. Jan Gossart and Bernart van Orley*, Leyde-Bruxelles, 1972, p. 35.

I. F.